



**HAL**  
open science

**EMPLOI DE LA CONJONCTION DE  
COORDINATION I (“ ET ”) LORS DE LA  
FORMATION DES DETERMINANTS NUMERAUX  
COMPOSES EN BOSNIAQUE, CROATE,  
MONTENEGRIN, SERBE (BCMS)**

Aleksandar Stefanovic

► **To cite this version:**

Aleksandar Stefanovic. EMPLOI DE LA CONJONCTION DE COORDINATION I (“ ET ”) LORS DE LA FORMATION DES DETERMINANTS NUMERAUX COMPOSES EN BOSNIAQUE, CROATE, MONTENEGRIN, SERBE (BCMS). *Revue des études slaves*, 2012, La syntaxe des numéraux dans les langues slaves, 82 (4), pp.663\_680. hal-03829805

**HAL Id: hal-03829805**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03829805>**

Submitted on 25 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# EMPLOI DE LA CONJONCTION DE COORDINATION *I* (« ET ») LORS DE LA FORMATION DES DETERMINANTS NUMERAUX COMPOSES EN BOSNIAQUE, CROATE, MONTENEGRIN, SERBE (BCMS)

par Aleksandar STEFANOVIC  
*Université Paris-Sorbonne*

Les numéraux (ou noms de nombre) déterminants<sup>1</sup> peuvent en BCMS être formés d'un seul mot ou d'une combinaison de mots, c'est-à-dire qu'ils sont simples ou composés<sup>2</sup>. Sont simples les numéraux exprimant les valeurs suivantes : 1 à 19 ; 20, 30, ... 90 ; 100, 1000, 1000000, 1000000000 etc. ; 200, 300 ... 900 (ces derniers pouvant être également composés de deux éléments : *dve/dvije stotine, tri stotine ... devet stotina*). Tous les autres numéraux sont composés et se forment en combinant des numéraux simples soit par addition, soit par multiplication, soit à la fois par addition et multiplication.

La conjonction de coordination *i* peut être employée dans deux cas :

- lors de la formation de numéraux composés par addition de numéraux simples : *osamsto (i) jedan* (801) ;
- lors de la formation de numéraux composés par addition et multiplication de numéraux simples : *četiri miliona/milijuna* (formé par multiplication) *sto dvadeset (i) jedan* (formé par addition) (4 000 121).

En revanche, elle n'apparaît jamais lors de la formation de numéraux composés par multiplication de numéraux simples quand il s'agit, en effet, de préciser le nombre de centaines, de milliers, de milliards etc. : *dve/dvije stotine* (200) ; *deset hiljada/tisuća* (10 000) ; *dvadeset miliona* (10 000 000), etc.

Les différents éléments constitutifs des numéraux composés sont disposés par ordre de grandeur<sup>3</sup> et la conjonction de coordination *i*, lorsqu'elle est utilisée, se trouve généralement

---

<sup>1</sup> Indiquent de façon précise ou approximative le nombre des éléments désignés par le dénombré (qui peut être sous-entendu).

<sup>2</sup> Ne connaissent les formes composés que les numéraux cardinaux (du type *jedan, dva* ...), les numéraux collectifs (*dvoje, troje* ...), les substantifs numériques en *-ica*, formés à partir des numéraux collectifs (*dvojica, trojica* ...) et les adjectifs numéraux (*jedni, -e, -a dvoji, -e, a* ...) (nous utilisons ici la nomenclature traditionnelle des grammaires du BCMS). Eu égard à leurs significations et leurs emplois bien particuliers [désignation d'un groupe d'individus de genre masculin pour les substantifs numériques en *-ica* ; désignation d'un groupe d'individus de genres différents pour les numéraux collectifs ; désignation d'un ensemble de choses (ou d'individus) ou encore quantification des substantifs *pluralia tantum* et des noms d'objets allant par paires pour les adjectifs numéraux], la fréquence d'emploi des formes composés est faible pour les substantifs numériques en *-ica* et les numéraux collectifs, voire quasi nulle pour les adjectifs numéraux.

<sup>3</sup> Dans les noms de nombre composés, seul le dernier numéral – le plus bas – est important sur le plan sémantique et distributif, puisque ne sont employés pour désigner les autres numéraux, c'est-à-dire ceux qui précèdent le dernier, que des numéraux cardinaux. On dira par exemple : *dvadeset (i) peto(e)ro* (25 ; numéral collectif), *dv(ij) e stotine (i) deseto(e)rica* (210 ; substantif numérique en *-ica*) etc. On remarquera ainsi que dans les numéraux collectifs composés de deux ou plusieurs mots [*dvadeset (i) peto(e)ro*], c'est le dernier seulement qui prend la forme collective. Deux parties sont donc à distinguer dans les noms de nombre composés : 1) la partie fixe ou neutre, composée de tous les numéraux hormis le dernier et toujours désignée par des numéraux cardinaux ; 2) la partie variable ou différentielle qui détermine le type du numéral composé en totalité.

devant le dernier segment, le plus souvent, mais pas uniquement, entre les dizaines et les unités.

Il est important de préciser dès à présent que dans les publications normatives, une place très modeste est réservée à la présentation de l'emploi de la conjonction de coordination *i* lors de la formation des numéraux composés (déterminants). Les ouvrages récents se contentent en général, et cela en très grande majorité uniquement pour les numéraux cardinaux, de citer des exemples contrastants d'emploi ou non de ladite conjonction et d'indiquer, tout au plus, que son emploi est facultatif devant le dernier élément du numéral composé, sans donner d'autres précisions<sup>4</sup>.

Dans les grammaires plus anciennes, toutefois, le « statut » de la conjonction *i* était sensiblement différent. En effet, celle-ci était systématiquement utilisée dans la construction des numéraux composés (cardinaux et collectifs quand ils sont abordés) devant le dernier élément du numératif composé même si, là encore, aucune explication particulière n'était donnée (cf. par exemple Kašić 1604 : 123-125, Starčević 1812 : 44-45, Daničić 1850 : 26-27, Mažuranić 1869 : 57-58, Parčić 1873 : 47, Grammaire de la langue bosniaque à l'usage des écoles 1890<sup>5</sup> : 78-79).

Quelques rares précisions quant à l'emploi de cette conjonction peuvent cependant se trouver dans des grammaires de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Ainsi, les deux grands slavistes français André Meillet et Antoine Vaillant écrivent à ce propos dans leur grammaire de la langue serbo-croate de 1924 que l'« on forme les noms de nombre composés en les disposant par ordre de grandeur, et en faisant précéder le dernier nombre de *i* "et" : on dira donc : 41 četrdeset *i* jedan ; 3333 tri hiljade tri stotine trideset *i* tri. ». (cf. Meillet-Vaillant 1980<sup>6</sup> : 124).

En 1931, le grand grammairien croate Tomo Maretić (cf. Maretić 1963<sup>7</sup> : 221-222) va dans le même sens tout en donnant plus d'explications quant à la position de la conjonction *i* ailleurs que devant le dernier élément du numéral composé. Il souligne en effet que « lorsqu'il faut associer deux ou plusieurs numératifs (...) et que ces derniers sont des cardinaux, ils sont habituellement séparés l'un de l'autre par la conjonction *i* (...)»<sup>8</sup>. Pour illustrer son propos, Tomo Maretić cite divers exemples empruntés à la langue de Vuk Karadžić et de Đura Daničić<sup>9</sup> : *sto i pedeset i tri* (153, Vuk Karadžić) ; *dvjesta i sedamdeset i šest* (276, Vuk Karadžić) (...) *šest stotina i tri tisuće i pet stotina i pedeset* (603 550, Đura Daničić) ; *četrdeset i pet tisuća i šest stotina i pedeset* (45 650, Đura Daničić). Maretić remarque en

<sup>4</sup> C'est le cas par exemple du grand code orthographique de la langue littéraire serbo-croate/croato-serbe de 1960 (rédigé en commun par les meilleurs philologues serbes et croates et édité, respectivement en écriture cyrillique et latine, par les sociétés littéraires et culturelles de *Matica srpska* et *Matica hrvatska*) ou des codes orthographiques serbe (Pešikan-Jerković-Pižurica) et monténégrin (Nikčević) de 1997. Dans ces trois codes est toutefois signalée la possibilité de l'emploi de la conjonction *i* avec les numéraux collectifs et les substantifs numériques en -ica (pour ces derniers numératifs, uniquement chez Pešikan-Jerković-Pižurica et chez Nikčević).

<sup>5</sup> L'auteur de cet ouvrage, Frano Vuletić, a préféré rester anonyme et a refusé que son nom figure dans le livre.

<sup>6</sup> Deuxième édition.

<sup>7</sup> Il s'agit de l'édition de 1931, rééditée, inchangée, en 1963.

<sup>8</sup> *Kada treba sastaviti po dva broja ili po više (...) k tome, ako su glavni brojevi obično su jedan od drugoga rastavjeni riječcom i (...)*

<sup>9</sup> Vuk Karadžić a fixé la langue littéraire serbe moderne dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle sur la base de parlars appartenant à la région centrale du domaine, les parlars štokaviens jekaviens d'Herzégovine; il en a composé le dictionnaire et lui-même et son disciple et continuateur Đura Daničić (qui fut l'initiateur du monumental Dictionnaire du croate ou serbe composé en 23 volumes et publié à Zagreb, par l'Académie yougoslave des sciences et des arts, entre 1880 et 1976) en ont codifié la grammaire et l'ont employée dans leurs œuvres (particulièrement la traduction de l'Ancien et du Nouveau Testament) ; ils ont ainsi créé la langue serbe classique, populaire d'origine, mais faite pour l'emploi littéraire, qui a été adoptée comme langue littéraire unique en Serbie, puis en Croatie, officiellement à la fin du dix-neuvième siècle et dont le canon n'a pas varié dans l'ensemble jusqu'à nos jours.

outre qu'entre les centaines et les numéraux inférieurs, Daničić omet parfois la conjonction *i* : *sto trideset i sedam* (137), *onijeh dvjesta pedeset* (« ces deux cent cinquante »), *sto pedest gostiju* (« cent cinquante invités »).

En 1941, les linguistes croates Franjo Cipra, Petar Guberina et Kruno Krstić (cf. Cipra-Guberina-Krstić 1998<sup>10</sup> : 31) expliquent que « lorsque les numéraux cardinaux s'écrivent en toutes lettres, alors la conjonction *i* se place devant le dernier élément prononcé<sup>11</sup> » et citent par exemple « *tisuću dvjesta i jedan, sedam tisuća i pedest* (1201, 7050) ». Ils sont cependant les premiers à ajouter qu'« (...) il est de plus en plus courant que les numéraux composés (comme cela est fait dans la langue familière) s'écrivent sans *i*, et par conséquent (...) ces numéraux ont la forme suivante : 589 351 = *petsto osamdeset devet tisuća tristo pedeset jedan*.<sup>12</sup> »

Dans la grammaire de Ivan Brabec, Mate Hraste et Sreten Živković (de 1952, rééditée en 1961 ; cf. Brabec-Hraste-Živković 1961 : 108), l'emploi de la conjonction *i* est toujours préconisé devant le dernier élément du numéral composé. Ces derniers, en effet, affirment que lors de l'écriture des numéraux composés cardinaux « les unités sont séparées des dizaines à partir de vingt et plus, les dizaines des centaines, les centaines des milliers etc. Habituellement, les deux derniers éléments sont réunis par la conjonction *i*.<sup>13</sup> » et citent, entre autres, « *pedeset i jedan, šezdeset i dva, tisuću i sto, sedam stotina pedeset i četiri* » (51, 62, 1100, 754).

Dans les publications plus récentes, peu d'explications sont fournies. Quelques rares exceptions peuvent néanmoins se trouver avec plus de détails. Ainsi Babić-Finka-Moguš 1996 : 75 notent que « la conjonction *i* s'écrit de plus en plus rarement devant l'unité d'un numéral composé (...). De façon exceptionnelle, la conjonction *i* peut être employée devant chaque élément au nominatif<sup>14</sup> » et donnent comme exemple la construction « *tisuću i devet stotina i devedeset i dva* » (1992). Le guide linguistique de Barić *et al.* 1999 : 299 précise que « lorsque les numéraux cardinaux composés s'écrivent en toutes lettres, la conjonction *i* peut s'employer devant le dernier élément prononcé, mais cela se fait de plus en plus rarement (...)»<sup>15</sup> » ou encore page 101 : « Les numéraux composés s'écrivent séparément, la conjonction *i* étant facultative (celle-ci ne peut se placer que devant le dernier numéral), c'est-à-dire que l'on peut l'éviter (et on l'évite de plus en plus souvent)<sup>16</sup> ». Les affirmations des autres spécialistes qui traitent de la question vont *grosso modo* dans le même sens [emploi non obligatoire, voire marginal de la conjonction *i* devant le dernier élément du cardinal composé, emploi rarissime ailleurs ; cf. par exemple Babić *et al.* 1991 : 665, Raguž 1997 : 105, Nikčević 2001 : 188 ou encore Barić *et al.* 1997, qui écrivent que « la conjonction *i* se place rarement entre chaque élément<sup>17</sup> » et citent « *pet stotina i osamdeset i pet* (585), *tisuću i dvjesta i devedeset i tri* (1293) ». Certains linguistes modernes vont même jusqu'à ne pas évoquer la possibilité d'emploi de la conjonction *i* dans la formation des numéraux composés. Ainsi les linguistes croates Josip Silić et Ivo Pranjković dans leur « Grammaire de la langue

<sup>10</sup> Réimpr. [1<sup>re</sup> édition de 1941, interdite et détruite].

<sup>11</sup> *Kad se višočlani glavni brojevi ispisuju riječima, onda se ispred posljednog izgovorenog broja stavlja veznik i.*

<sup>12</sup> (...) *sve više ulazi u običaj, da se višočlani brojevi (prema običnom govoru) ipisuju bez i, tako da (...) takvi brojevi izgledaju ovako: 589 351 = petsto osamdeset devet tisuća tristo pedest jedan.*

<sup>13</sup> *U pisanju odvajamo jedinice od desetica od dvadeset i dalje, desetice od stotica, stotice od tisućica itd. Obično se dva zadnja dijela glavnih brojeva vežu veznikom i.*

<sup>14</sup> *Sve se rjeđe ispred jedinice višočlanog glavnog (...) broja ispisuje veznik i. Iznimno se veznik i može upotrijebiti ispred nominativnog člana.*

<sup>15</sup> *Kad se glavni višočlani brojevi ispisuju slovima, onda se ispred posljednjega izgovorenog broja može staviti veznik i, ali se to sve rjeđe čini (...)*

<sup>16</sup> *Višočlani brojevi se pišu odvojeno, a veznik je i (koji može stajati samo ispred posljednjeg broja) neobvezatan, tj. može se izostaviti (i sve se češće izostavlja).*

<sup>17</sup> *Rjeđe se između svakog člana stavlja veznik i.*

croate » de 2005 donnent, page 141, une liste d'une cinquantaine de numéraux composés allant de *dvadeset jedan* (21) à *devedeset pet* (95) sans que *i* ne soit jamais mentionné.

Selon les affirmations de plusieurs de ces différents spécialistes, l'emploi de la conjonction *i* serait par conséquent de plus en plus rare (même uniquement devant le dernier élément du numéral composé) dans la langue moderne et deviendrait donc caractéristique d'une langue plutôt ancienne.

Il semble toutefois imprudent de considérer ces affirmations comme reflétant l'état de la langue actuelle. Maints exemples de l'emploi de la conjonction *i*, non seulement dans des œuvres littéraires de publication récente, mais également dans la langue de la presse ou dans la langue parlée quotidienne peuvent en effet être relevés, exemples qui prouvent par conséquent que cet emploi est loin d'être exceptionnel. Il semble d'ailleurs impossible d'affirmer que l'élosion de la conjonction devant le dernier élément du numéral composé soit incontestablement plus fréquente que sa présence. A l'oral la tendance paraît d'ailleurs inversée, puisque l'on peut entendre, nous semble-t-il, plus d'exemples avec l'emploi de la conjonction devant le dernier élément du numéral composé que sans son emploi<sup>18</sup>. Cette conjonction semble notamment présente lorsque le locuteur est censé surveiller son niveau de langue (émissions télévisées etc.) :

- (1) *Pedeset i četiri* Bošnjaka (...); To se odnosi na svih<sup>19</sup> *sto četrdeset i tri preduzeća*. (BHRT<sup>20</sup>, journal télévisé)  
« Cinquante-quatre Bosniaques (...); Cela concerne les cent quarante-trois sociétés. »
- (2) (...) zastaje *četrdeset i šest* bodova. (BHRT, journal télévisé)  
« (...) il a quarante-six points de retard. »
- (3) Otkrili su *četrdeset i pet* tela kosovskih albanaca. (BHRT, journal télévisé)  
« Ils ont découvert quarante-cinq corps d'Albanais du Kosovo. »
- (4) Na tribinama je bilo *trideset dve hiljade četiri stotine i dva* gledaoca. (RTS<sup>21</sup>, émission « indirect »)  
« Il y avait trente-deux mille quatre cent deux spectateurs dans les tribunes. »

Comme nous pouvons le remarquer, la conjonction *i* est surtout présente entre les dizaines (à partir de la valeur 20) et les unités.

---

<sup>18</sup> A ce propos, beaucoup de parlers bosniaques, croates, monténégrins ou serbes [qui forcément influent sur la (ou les) langue(s) standard] ont davantage recours à la conjonction *i* lors de la construction des numéraux composés que ne le fait la langue standard orale et surtout écrite. L'emploi de la conjonction *i* est en effet quasi systématique devant le dernier élément dans certains parlers (cf. par exemple Peco 1964 : 147-148 ; Barjaktarević 1977 : 97) mais l'est également devant tous les éléments du numéral composé, hormis bien sûr le premier, dans d'autres (cf. par exemple Šimundić 1971 : 143). Enfin, les deux constructions avec ou sans *i* (devant le dernier élément) cohabitent dans certains parlers, avec toutefois une large dominance de la construction avec la conjonction *i* (cf. par exemple Belić 1905 : 462 ; Stanić 1974 : 219 ; Pižurica 1981 : 152 ; Vukadinović 1996 : 195). Notons enfin que les études d'après lesquelles nous tirons nos conclusions concernent en très grande majorité la présence de la conjonction *i* lors de la construction des numéraux cardinaux et collectifs.

<sup>19</sup> L'accord du quantificateur n'est pas dans ce cas standard (*sva* en langue standard). Signalons que ce type d'écarts par rapport à la norme (confusion entre accord au *paucal* et accord au génitif pluriel du déterminant) arrive assez souvent à l'oral mais aussi à l'écrit et ce plus particulièrement en présence de numéraux composés dont le dernier élément est le cardinal 2, 3, 4 ; les locuteurs ou scripteurs assimilent en effet les accords avec lesdits numéraux composés à ceux avec les numéraux cardinaux simples supérieurs à 4. Cf. également *infra* notes n° 25 et 30.

<sup>20</sup> Abréviation pour *Radio Televizija Bosne i Hercegovine* (« radio-télévision bosniaque »).

<sup>21</sup> Abréviation pour *Radio Televizija Srbije* (« radio-télévision serbe »).

Signalons aussi que dans une langue plus relâchée, la conjonction est moins utilisée et cela est particulièrement remarquable lors des retransmissions sportives (annonces de résultats) :

- (5) Ostaje *dvadeset četiri* prema osam ; *dvadeset devet* prema devet (...) (BKTV<sup>22</sup>, rencontre de hand-ball)  
« On en reste à vingt-quatre-huit ; vingt-neuf-neuf (...) »
- (6) Partizan je poražen sa *stotinu tri-sedamdeset pet* (...) (RTCG<sup>23</sup>, rencontre de basket-ball)  
« Le Partizan a perdu cent trois-soixante-quinze (...) »

Les exemples sont également nombreux dans la langue parlée quotidienne :

- (7) Francuzi su osvojili *triest<sup>24</sup> osam* medalja.  
« Les Français ont remporté trente-huit médailles. »
- (8) *Sedamsto pet* kuna je to koštalo.  
« Cela a coûté sept cent cinq kunas. »

Bien sûr, à l'oral, cette répartition ne peut être considérée comme absolue et la conjonction *i* peut être employée dans une langue supposée moins surveillée notamment dans des émissions sportives, mais également dans la langue parlée quotidienne :

- (9) Novih<sup>25</sup> *dvadeset i četiri* sekunde za goste. (RTS, rencontre de basket-ball)  
« Vingt-quatre secondes supplémentaires pour les visiteurs. »
- (10) Tačno *devedeset i devet* dana sam u Parizu.  
« Cela fait exactement quatre-vingt-dix-neuf jours que je suis à Paris. »

Souvent d'ailleurs, on peut remarquer qu'une alternance s'établit entre l'emploi ou non de la conjonction *i* par un locuteur lors d'une même énonciation ou de la même émission. Ainsi dans un programme de la BHRT [« sportski pregled » (*résultats sportifs*)] la conjonction *i* est par exemple éludée à quatre reprises (lors de l'énonciation des cardinaux 24, 35, 76, 38) mais est également employée à trois reprises (28, 35, 21) ; ou encore lors de la retransmission d'une rencontre de hand-ball France-Suède sur la RTS, la conjonction est éludée à six reprises et est employée à sept<sup>26</sup>.

A *contrario* elle peut être éludée chez des locuteurs dont le niveau de langue est supposé plus surveillé, comme dans ces exemples tirés de journaux télévisés :

- (11) Bilo je u katastrofi *sedamdeset troje* poginulih. (RTS)  
« Il y a eu soixante-treize morts dans la catastrophe. »

<sup>22</sup> Abréviation pour *Braća Karić TV*, chaîne de télévision serbe.

<sup>23</sup> Abréviation pour *Radio Televizija Crne Gore* (« radio-télévision monténégrine »).

<sup>24</sup> Réduction phonétique (*trideset* en langue standard).

<sup>25</sup> L'accord de l'adjectif n'est pas dans ce cas standard (*sva* en langue standard). Cf. *supra* note n° 19.

<sup>26</sup> Il est intéressant de souligner que lors d'énonciation de résultats, les commentateurs sportifs optent parfois pour l'emploi de la conjonction *i* dans la construction du second numéral composé alors qu'ils l'éluent dans la construction du premier. Ainsi, lors de la rencontre de hand-ball précitée, le résultat est à plusieurs reprises annoncé sous la forme : *dvadeset tri-dvadeset i četiri* (23-24), *trideset-trideset i pet* (30-35). Il est probable que dans le « sentiment linguistique » du commentateur les deux numéraux composés, prononcés à la suite l'un de l'autre, se réduisent en un seul, d'où l'emploi de la conjonction *i* uniquement devant le dernier élément du second numéral. A ce propos nous n'avons jamais entendu dans ce type d'énonciation l'emploi de la conjonction devant le dernier élément du premier numéral, alors que des formulations du type *četrideset četiri-četrideset pet* (44-45) avec élision de la conjonction dans les deux numéraux composés sont en revanche fort courantes.

- (12) Trenutno je u Beogradu *dvadeset četiri* stepena. ; Sutra u Beogradu biće oko *dvadeset tri* stepena. (RTS)  
« *Actuellement à Belgrade il fait vingt-quatre degrés. ; demain à Belgrade il fera environ vingt-trois degrés.* »

Précisons en outre que la conjonction *i* est incontestablement moins fréquente lorsque le dernier élément est une dizaine ou une centaine, fût-elle multipliée (composée) ou non (c'est-à-dire exprimée en deux mots ou en un seul) :

- (13) Mi smo sabrali *sedamsto pedeset* maraka. (RTS, émission « otvoreni studio »)  
« *Nous avons totalisé sept cent cinquante marks.* »
- (14) *Hiljadu tri stotine* gledalaca u Pioniru (...) (RTS, rencontre de basket-ball)  
« *Mille trois cents spectateurs dans la salle Pionir (...)* »
- (15) Petog oktobra ukradeno je *četiri stotine petsto* komada oružja. (RTS, journal télévisé)  
« *Le cinq octobre quatre cent cinquante armes ont été volées.* »

mais son emploi ne peut être considéré comme exceptionnel :

- (16) Dobitak je *dvije stotine i šezdeset* maraka. (RTCG, émission « Top Volley »)  
« *Il y a deux cent soixante marks à gagner.* »
- (17) *Četiri tisuće i dvjesto* ljudi je izašlo na demonstracije. (HRT<sup>27</sup>, journal télévisé)  
« *Quatre mille deux cents personnes ont participé aux manifestations.* »

Tous les exemples cités nous amènent à penser que l'emploi de la conjonction *i* devant le dernier élément d'un cardinal (du moins quand il s'agit de l'unité précédée d'une dizaine, cas qui est d'ailleurs statistiquement le plus fréquent lors de la construction des numéraux composés) est vivant à l'oral aussi bien dans un registre de langue surveillée que moins surveillée, et qu'il ne peut en aucun cas être écarté (ou tout simplement omis d'être mentionné) comme c'est le cas chez certains grammairiens modernes ou plus anciens (cf. par exemple Cipra-Guberina-Krstić 1998 ou Silić-Pranjković 2005, *op. cit.*).

Les constatations que nous venons d'énoncer pour la langue parlée peuvent également s'appliquer, dans leurs grandes lignes, à la langue écrite.

Signalons, tout d'abord, que la présence de la conjonction *i* dans la formation des numéraux composés<sup>28</sup> est incontestablement plus fréquente chez les auteurs plus anciens. A titre d'exemple, dans son œuvre *Aretej*, le grand auteur croate Miroslav Krleža l'utilise systématiquement dans la construction des numéraux composés dans une quinzaine d'occurrences :

- (18) (...) svega *dvijesta i pedeset* lira (...) daj mami ovih *trista i pedeset* lira (...) (p.55)  
« (...) *seulement deux cent cinquante liras (...)* donne à maman *ces trois cent cinquante liras (...)* »
- (19) (...) tek *tisuću i sedam stotina* godina kasnije (...) (p.123)  
« (...) *seulement mille sept cents ans plus tard (...)* »

<sup>27</sup> Abréviation pour *Hrvatska Radio Televizija* (« radio-télévision croate »).

<sup>28</sup> Cette conclusion s'applique avant tout pour les numéraux cardinaux et la présence de la conjonction devant le dernier élément, pour lesquels un nombre suffisamment significatif d'exemples peut être trouvé pour pouvoir tirer des conclusions pertinentes.

pour ne l'éluder qu'à une seule reprise :

- (20) Ako je istina da ste vi hiljadu sedam stotina godina daleko od nas (...) (p.80)  
« *S'il est vrai que nous sommes à mille sept cents ans de vous (...)* »

Dans son roman *Povratak Filipa Latinovića* (« Le retour de Philippe Latinovicz ») Krleža emploie à vingt reprises la conjonction *i* :

- (21) Između dva dvorska lova, ustrijelivši sto šezdeset i dva gnjelta, sedamdeset i tri zeca (...) car je oputovao na Markov trg, da bi se brzim vlakom vratio u Išl, gdje je zaklao četrdeset i tri jelena i sedamnaest srna (...) (p.84-85)  
« *Entre deux chasses royales, après avoir tué cent soixante-deux faisans, soixante-treize lièvres (...) l'empereur était venu à Markov trg, avant de retourner par train express à Ischgl, où il avait égorgé quarante-trois cerfs et dix-sept chevreuils (...)* »

qu'il élude uniquement dans trois exemples :

- (22) Da ste svojom rukom dvadeset sedam hiljada puta prerezali to ljudsko cerebralno tkivo (p.171)  
« *Si vous aviez, comme moi, disséqué vingt-sept mille fois le tissu cérébral humain (...)* »
- (23) (...) gledaju toga idiota od sto trideset kila u grlo (...) (p.196)  
« *(...) ils regardaient dans le gosier de cet idiot de cent trente kilos (...)* »

Cependant ces deux syntagmes sans *i* (*dvadeset sedam hiljada* ; *sto trideset*) peuvent également être construits à l'aide de la conjonction (*dvadeset i sedam hiljada* et le même type de construction : *sto i sedam*) sur d'autres pages dans le même roman :

- (24) Ako ste vi dvadeset i sedam hiljada puta držali u svojoj ruci nekakav pišljivi prerez cerebralnog tkiva (...) (p.178)  
« *Si vous avez tenu vingt-sept mille fois dans votre main une merdeuse coupe de tissu cérébral (...)* »
- (25) (...) javila se sto i sedam kila teška supruga općinskog liječnika (...) (p.109-110)  
« *(...) dit l'épouse du médecin cantonal, qui ne pesait pas moins de cent sept kilos (...)* »

La dernière occurrence d'absence d'emploi de la conjonction *i* cohabite d'ailleurs dans un seul paragraphe avec deux occurrences d'emploi [un exemple de non emploi entre une centaine et une dizaine (multipliant un substantif numéral) et deux exemples d'emploi entre la dizaine et l'unité (multipliant un substantif numéral)] :

- (26) Kakve su to tajne? Tu je ogrlicu kupio Bobi prošlog Uskrsa u Milanu. Trista dvadeset hiljada! Vila u Opatiji osamsto četrdeset i dvije hiljade (...) i druge sitnice dvadeset i sedam hiljada! (p.136)  
« *Que signifiaient tous ces secrets ? Il avait acheté ce collier à Boba pour Pâques, l'année dernière, à Milan. Trois cent vingt mille ! La villa de Opatija, huit cent quarante-deux mille (...) et d'autres petites choses vingt-sept mille !* »

Cette cohabitation ou cette alternance emploi/élision de la conjonction *i* – avec toutefois une nette dominance de l'emploi de la conjonction – se retrouve également chez Simo Matavulj<sup>29</sup>. Les passages suivants tirés de *Bakonja Fra Brne* sont assez significatifs puisque l'on peut y constater un emploi systématique de *i* avec les cardinaux composés lorsque le dernier élément est une unité (précédée d'une dizaine), mais la conjonction est cependant

<sup>29</sup> Simo Matavulj est un auteur serbe né et ayant vécu en Dalmatie. Dans l'une de ses œuvres les plus connues *Bakonja Fra Brne* (« Le riche frère Bernard »), que nous utilisons pour ce travail, il dépeint la vie en Dalmatie à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et plus particulièrement celle d'un monastère catholique.



éludée lors de la construction (certes beaucoup plus rare) des numéraux composés ayant comme dernier élément un cardinal supérieur à 9 ou un substantif numérique en –ica :

- (27) Dalmacija ima; (...) *dvjesta devedeset i sedam* parohija, *sto trideset i tri* kapelanije, *sedamdeset i tri* manastira i u njima oko *dvije hiljade pet stotina* manastirske čeljadi. (p.13)  
« *Il y a en Dalmatie ; (...) deux cent vingt-sept paroisses, cent trente-trois vicariats, soixante-treize monastères comprenant environ deux mille cinq cents moines.* »
- (28) Od *dvadeset i tri* fra Jerkovića (...) (p.120)  
« *Des vingt-trois frères Jerković (...)* »
- (29) Takva je sveta loza *Jerkovića* (...), koja je, do danas, dala manastiru V. *dvadeset i pet* fratara. Ima jedna knjiga u kojoj su životipisi sviju fra-Jerkovića do polovine ovog vijeka, njih *dvadeset trojica*. (p.13-14)  
« *Ainsi va la sainte lignée des Jerković (...), qui a donné jusqu'à aujourd'hui au monastère V. plus de vingt-cinq frères.*  
*Il existe un livre dans lequel se trouvent les biographies jusqu'à la première moitié de ce siècle de tous les frères Jerković, et ils sont vingt-trois.* »

Il est également remarquable que dans son œuvre monumentale *Seobe* [« Migrations » (dont le premier livre date de 1929 et le second de 1962, et dont l'action se déroule au 18<sup>e</sup> siècle)], Miloš Crnjanski emploie lui aussi systématiquement la conjonction *i* entre la dizaine et l'unité d'un numéral cardinal :

- (30) (...) Trifun treba da traži propust, u Temišvaru, za svih *sto sedamdeset i tri*, koje je upisao. (*Seobe*, II-2, p.37-38)  
« (...) *Trifun devrait demander un laissez-passer pour les cent soixante-treize qu'il avait portés sur la liste (...)* »
- (31) *Dvadeset i pet* ljudi, sa sedamnaest žena i mnogo dece. (*Seobe*, II-2, p.165)  
« *Vingt-cinq hommes, dix-sept femmes et une armée d'enfants.* »

Comme Matavulj, il l'élude cependant lorsque le dernier élément n'est pas une unité :

- (32) Sa Turcima se (...) nose, oko nekog Kosova (...) već nekih *trista šeset* godina. (*Seobe*, II-1, p.71)  
« *Depuis trois cent soixante ans (...) ils sont en guerre avec les Turcs au sujet d'un certain Kosovo (...).* »

De même, l'un des auteurs croates les plus connus du 19<sup>e</sup> siècle, Vjenceslav Novak, emploie régulièrement dans son roman *Poslednji Stipančići* (« Les derniers Stipančić ») la conjonction *i* entre la dizaine et l'unité d'un cardinal composé (on ne trouve pas d'exemples de composés dans une autre configuration) :

- (33) Njegova je najamnina iznosila mjesečno *dvadeset i pet* novčića srebra. (p.166)  
« *Son loyer était de vingt-cinq sous d'argent par mois.* »
- (34) (...) koja bi otvorenih usta u tišini slušala kako su Senjani pobili *pedest i šest* tisuća Turaka (...) (p.125)  
« (...) *qui dans le silence écoutaient bouche bée comment les défenseurs de Senj avaient tué cinquante-six mille Turcs (...)* »

sauf à une seule occasion :

- (35) (...) čovjek od *četrdeset pet* godina (...) (p.227)  
« (...) *un homme de quarante-cinq ans (...)* »

Concernant les auteurs et traducteurs modernes ou contemporains, il est également difficile de tirer des conclusions définitives. Il semble, en effet, que si l'on peut affirmer qu'il existe un emploi alternatif de la conjonction *i* avec le dernier élément d'un numéral cardinal quand ce dernier est une unité, il est délicat de dégager des tendances nettes et définitives tant l'emploi de cette conjonction peut varier d'un auteur à l'autre.

Certains auteurs, en effet, l'évident quasi systématiquement lors de la construction de tout numéral composé. C'est le cas, entres autres, de Slobodan Selenić dans son célèbre roman *Očevi i oci* (« L'ombre des aïeux ») dans lequel on peut relever une dizaine d'occurrences de non emploi de la conjonction *i* devant l'unité :

- (36) (...) *dvadeset dva* tenka, na svakom telo jednog heroja (...) (p.207)  
« (...) *vingt-deux chars portant chacun le corps d'un héros* (...) »

en face d'un seul exemple dans lequel la conjonction est employée :

- (37) Od Kukujevaca do Tovarnika ima *dvadeset i četiri* kilometra (...) (p.286)  
« *De Kukujevci à Tovarnik, il y a vingt-quatre kilomètres* (...) »

En revanche, dans la traduction de Vlada Stojiljković du roman d'anticipation de George Orwell, *1984*, si l'élision de *i* est dominante :

- (38) (...) posle svega *dvadeset četiri* sata? (p.56)  
« (...) *après vingt-quatre heures seulement ?* »
- (39) Tek kad je došlo *dvadeset tri* časa (...) (p.102)  
« *C'est seulement à vingt-trois heures* (...) »

son emploi dans les mêmes conditions (devant l'unité du cardinal) n'est cependant pas rare (vingt-trois occurrences en face de huit) :

- (40) Na primer, Ministarstvo obilja je bilo predvidelo da će se u četvrtom tromesečju 1983. proizvesti *sto četrdeset i pet miliona* pari cipela. (p.40)  
« *Ainsi le ministère de l'abondance avait, dans ses prévisions, estimé le nombre de chaussures fabriquées dans le dernier trimestre de l'année 1983 à cent quarante-cinq millions.* »
- (41) (...) iako je već bio skoro *dvadeset i jedan* čas. (p.88)  
« (...) *bien qu'il fût près de vingt et une heures.* »

De même, si l'on analyse l'ensemble des romans de l'auteur bosniaque Meša Selimović, *Derviš i smrt* (« Le derviche et la mort »), *Tvrđava* (« La forteresse »), *Ostrvo* (« L'île »), *Krug* (« Le cercle ») et *Tišine* (« Silences »), on peut également constater la prédominance de l'élision de la conjonction *i* devant l'unité du cardinal.

Dans *Silences*, l'on trouve ainsi un seul emploi de numéral composé, ce dernier étant construit sans la conjonction *i* :

- (42) (...) sigurno ima *dvadeset četiri* godine (...) (p.42)  
« (...) *elle a certainement vingt-quatre ans* (...) »

Dans *Le derviche et la mort*, M. Selimović emploie, de la même façon, deux numéraux composés, à chaque fois en élisant la conjonction :

- (43) (...) u ova *dvadeset četiri* sata (...) (p.40)  
« (...) *pendant ces vingt-quatre heures* (...) »

- (44) (...) sa njegovim rumenim licem i njegovih svježih *dvadeset pet* godina (...) (p.70)  
« (...) avec son visage rose et la jeunesse de ses vingt-cinq ans (...) »

En revanche, dans *La forteresse*, la fréquence d'emploi des numéraux composés est nettement plus importante (8 occurrences, toutes dans des énonciations de discours) mais l'élision de la conjonction reste toujours très dominante (7 occurrences) :

- (45) Moja plata je *dvadeset pet* groša. (p.62)  
« Mon salaire est de vingt-cinq gros. »
- (46) Mladom Pakri je *dvadeset pet* godina (...) (p.119)  
« Le jeune Pakra a vingt-cinq ans (...) »

Il est toutefois intéressant de constater que le seul exemple d'emploi de la conjonction concerne également le cardinal 25 :

- (47) – U maisu ću navršiti *dvadeset i pet*. (p.225)  
« – En mai j'aurai vingt-cinq ans. »

L'emploi et l'élision de la conjonction *i*, devant l'unité du cardinal, s'équilibrent cependant dans *L'île* et dans *Le cercle* avec, en effet, 7 emplois de la conjonction (respectivement 3 et 4) en face de 8 élisions (respectivement 4 et 4).

La tendance est en revanche tout à fait inversée chez le traducteur Aleksandar Vidaković (traduction de « La fleur sombre » de John Galsworthy) chez qui, et toujours dans les mêmes conditions, l'emploi de la conjonction *i* est plus fréquent (onze occurrences en face de quatre) que son non emploi :

- (48) G. Hederli je bio čovek od svojih *šezdeset i četiri* godine (...) (p.53)  
« M. Hederli était un homme de soixante-quatre ans (...) »
- (49) Da li je moglo biti nepunih *dvadeset i četiri* časa od onda kada je, jedva trideset metara dalje, digao njenu maramicu? Izgledalo je kao da je za tih *dvadeset i četiri* časa iskusio sva uzbuđenja što ih čovek može osetiti. (p.116)  
« Était-il possible que moins de vingt-quatre heures s'étaient écoulées après l'instant où il avait, à peine trente mètres de là, ramassé son mouchoir ? Il lui semblait avoir fait l'expérience, pendant ces vingt-quatre heures, de l'ensemble des émotions que pouvait ressentir un homme. »

mais également avec le même numéral cardinal, 24 :

- (50) Počelo je daljih<sup>30</sup> *dvadeset četiri* časa gladovanja. (p.133)  
« Vingt-quatre heures supplémentaires de famine avaient commencé. »

Finalement, la seule tendance « lourde » qui semble se dégager concernant l'emploi de la conjonction *i* est, croyons-nous, son absence dans la langue moderne écrite et parlée<sup>31</sup>, après le cardinal *sto* (« cent ») ou un cardinal formé (en un seul mot) avec ce dernier [*dv(j)esto(a)* ; *tristo(a)* ... *osamsto* ; *devetsto* (« deux cent ; trois cent ... huit cent ; neuf cent »)], comme l'attestent, entre autres, ces exemples de discours du traducteur Vlada Stojiljković, *op. cit.* :

<sup>30</sup> Dans les trois exemples (48, 49 et 50) d'Aleksandar Vidaković que nous citons, l'accord du déterminant n'est pas standard (respectivement *svoje*, *nepuna*, *ta*, *dalja* en langue standard). Cf. *supra* note n° 19.

<sup>31</sup> Ce qui n'était pas le cas dans une langue plus ancienne, voir les exemples (18 et 25) de Miroslav Krleža cités plus haut.

- (51) «E baš je izišla! i broj ću da ti kažem. *Četristo* sedam, završavao sa na *četristo* sedam.» (p.80)  
« "Oui il était gagnant ! je vais même te donner le numéro. *Quatre cent sept*, il se terminait par *quatre cent sept*." »
- (52) «Soba *sto jedan*», reče. (p.216)  
« "Salle cent un", dit-il. »

Concernant les autres tendances, la répartition suivante pourrait refléter l'état actuel de la langue standard (écrite et orale) concernant l'emploi de la conjonction *i* devant le dernier élément :

- Emploi facultatif mais tout à fait vivant de *i* entre les dizaines et les unités<sup>32</sup> des cardinaux ;
- Emploi plus rare de *i* entre les centaines (composées/multipliées), milliers et millions et les numéraux cardinaux inférieurs quels qu'ils soient ;
- Emploi qui semble marginalisé, en voie de disparition de *i* avec les numéraux collectifs et les substantifs numériques en –ica, formés à partir des numéraux collectifs et emploi quasi inexistant avec les adjectifs numéraux.

L'emploi de la conjonction *i* ailleurs que devant le dernier élément semble quant à lui avoir totalement disparu à l'écrit comme à l'oral.

En effet, les rares exemples qui peuvent se trouver dans la langue écrite sont ainsi caractéristiques d'une langue ancienne, quel que soit le type d'énonciation. On peut en relever quelques-uns dans le roman *Seobe* (« Migrations ») du grand auteur serbe Miloš Crnjanski et dont l'action, comme nous l'avons souligné plus haut, se déroule au 18<sup>e</sup> siècle. Cet exemple concerne à chaque fois le même cardinal (378) et ne se répète pas ailleurs (cf. note n° 33).

- (53) (...) stajalo je *tri stotine i sedamdeset i osam* ljudi (...). (*Seobe*, II-1, p.29)  
« (...) *les trois cent soixante-dix-huit hommes se tenaient au garde-à-vous.* »
- (54) Bilo bi bolje da ste poručili, iz Vestfala, *tri stotine i sedamdeset i osam* teških kobilica (...) (*Seobe*, II-1, p.27-28)  
« *Vous feriez mieux de commander en Westphalie trois cent soixante-dix-huit juments lourdes* (...) »
- (55) *Tri stotine sedamdeset i osam*<sup>33</sup> momaka. *Tri stotine i sedamdeset i osam* čvrstih klipana. (*Seobe*, II-1, p.25)  
« *Trois cent soixante-dix-huit gaillards, trois cent soixante-dix-huit ballots musclés.* »

Une unique occurrence peut également se trouver chez Vjenceslav Novak, *op. cit.* :

- (56) (...) velik turski brod, sa *dvije stotine i trideset i šest* Turaka (...) (*Poslednji Stipančići*, p.125)

<sup>32</sup> Unités pouvant éventuellement multiplier un substantif numéral (du type *hiljada/tisuća, milion/ milijun* etc., cf. exemple 40).

<sup>33</sup> Remarquons que dans cette construction, qui concerne exactement le même cardinal (378), la conjonction n'est pas employée devant la dizaine (70). Cela est d'ailleurs logique par rapport aux autres exemples de Crnjanski (30 et 32, voir plus haut) dans lesquels *i* n'est jamais employé devant les dizaines (même lorsque la dizaine est placée en dernière position). Cela prouve encore une fois d'une part le caractère exceptionnel de l'emploi de la conjonction *i* ailleurs que devant le dernier élément du numéral composé et d'autre part la perte de son emploi, même chez des auteurs plus anciens, devant un autre élément que l'unité d'un cardinal.

« (...) un grand bateau turc avec deux cent trente-six Turcs à bord (...) »

Comme précisé par T. Maretić (*op. cit.*), cet emploi de la conjonction *i* devant tous les éléments, après le premier, du numératif composé se note aussi dans la langue de Vuk Karadžić (cf. note n° 9) et plus particulièrement dans sa traduction du Nouveau Testament :

- (57) A Simon Petar uđe i izvuče mrežu na zemlju punu velikijeh riba *sto i pedeset i tri* (...) (p. 196)  
« Simon Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons (...) »
- (58) A u lađi bijaše nas duša svega *dvjesta i sedamdeset i šest*. (p.254)  
« Nous étions dans le navire, deux cent soixante-seize personnes en tout. »

Le caractère tout à fait archaïsant de ce type de construction est confirmé par le grand dictionnaire de l'Académie yougoslave des sciences et des arts (cf. note n° 9) qui cite de nombreux exemples (essentiellement de cardinaux) de la langue d'avant les réformes de Karadžić dans lesquels la conjonction *i* est employée ailleurs que devant le dernier élément du numératif composé. Certains exemples, plus rares, ne font certes figurer la conjonction que devant le dernier élément mais aucun ne l'exclut totalement dans la construction du numéral composé. Cela prouve, si besoin est, l'évolution sur ce point de la (ou des) langue(s) moderne(s), qui, rappelons-le, ne conserve(nt) (et sans aucun caractère obligatoire) la conjonction pratiquement que dans un seul cas : devant le dernier élément et cela lorsque celui-ci est l'unité d'un cardinal précédée d'une dizaine.

## BIBLIOGRAPHIE

### A) Ouvrages normatifs et dialectologiques\*

- BABIĆ S., BROZOVIĆ D., MOGUŠ M. *et al.*, *Povijesni pregled, glasovi i oblici hrvatskoga književnoga jezika* (« Aperçu historique, phonèmes et formes du croate littéraire »), Hrvatska Akademija Znanosti i Umjetnosti-Globus, Zagreb, 1991.
- BABIĆ S., FINKA B., MOGUŠ M., *Hrvatski pravopis* (« L'orthographe croate »), 4<sup>e</sup> édition (1<sup>re</sup> édition 1971, interdite), Školska knjiga, Zagreb, 1996.
- BARIĆ E., HUDAČEK L., KOHAROVIĆ N. *et al.*, *Hrvatski jezični savjetnik* (« Guide linguistique de la langue croate »), Školske novine, Zagreb, 1999.
- BARIĆ E., LONČARIĆ M., MALIĆ D. *et al.*, *Hrvatska Gramatika* (« Grammaire croate »), 4<sup>e</sup> édition [1<sup>re</sup> édition 1979, sous le titre : *Priručna gramatika hrvatskoga književnog jezika* (« Cours pratique de croate littéraire »)], Školska knjiga, Zagreb, 1997.
- BARJAKTAREVIĆ D., « Новопазарско-сјенички говори » (Les parlers de Novi Pazar et de Sjenica), *Српски Дијалектолошки Зборник*, XXI, Beograd, 1977.
- BELIĆ A., « Дијалекти источне и јужне Србије » (*Les parlers de la Serbie du sud-est*), *Српски Дијалектолошки Зборник*, I, Beograd, 1905.
- BRABEC I., HRASTE M., ŽIVKOVIĆ S., *Gramatika hrvatskosrpskoga jezika* (« Grammaire croato-serbe »), 2<sup>e</sup> édition (1<sup>re</sup> édition 1952), Školska knjiga, Zagreb, 1961.
- CIPRA F., GUBERINA P., KRASIĆ K., *Hrvatski pravopis* (« L'orthographe croate »), Artresor, Zagreb, réimpr. (1<sup>re</sup> édition de 1941, interdite et détruite), 1998.
- DANIČIĆ Đ., *Мала српска граматика* (« La petite grammaire serbe »), Štamparija jermenskog manastira, Vienne, 1850.
- Gramatika bosanskoga jezika za srednje škole* (« Grammaire de la langue bosniaque à l'usage des écoles »), Naklada zemaljske vlade za Bosnu i Hercegovinu, Sarajevo, 1890 (réimp. : Bosanska Riječ, Sarajevo, 1994).
- KAŠIĆ, B., *Institutionum linguae Illyricae*, A. Zannetti, Rome, 1604 [réimp. et trad. en croate [*Osnove ilirskoga jezika* (« Les fondamentaux de la langue illyrienne »)] : Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje, Zagreb, 2002].
- MARETIĆ T., *Gramatika hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika* (« Grammaire de la langue littéraire croate ou serbe »), 3<sup>e</sup> édition (1<sup>re</sup> édition 1899), Matica hrvatska, Zagreb, 1963.
- MAŽURANIĆ A., *Slovnica hervatska* (« Grammaire croate »), 4<sup>e</sup> édition (1<sup>re</sup> édition 1859), Zagreb, 1869.
- MEILLET A., VAILLANT A., *Grammaire de la langue serbo-croate*, 2<sup>e</sup> édition (1<sup>re</sup> édition 1924), Collection de grammaires de l'Institut d'Etudes slaves, Librairie Honoré Champion, Paris, 1980.
- NIKČEVIĆ V., *Pravopis crnogorskog jezika* (« Code orthographique du monténégrin »), Crnogorski PEN centar, Cetinje, 1997.
- ID., *Gramatika crnogorskog jezika* (« Grammaire du monténégrin »), Dukljanska akademija nauka i umjetnosti, Podgorica, 2001.
- PARČIĆ C. [D.], *Grammatica della lingua slava (illirica)* [« Grammaire de la langue slave (illyrienne) ], Zadar, 1873.

---

\* Nous faisons figurer la date de la première parution de l'ouvrage, lorsqu'elle diffère de celle de l'édition utilisée.

- PECO A., « Говор источне Херцеговине » (*Le parler d'Herzégovine orientale*), *Српски Дијалектолошки Зборник*, XIV, Београд, 1964.
- PEŠIKAN M., JERKOVIĆ J., PIŽURICA M., *Правопис српскога језика* (« Code orthographique serbe »), 2<sup>e</sup> édition (1<sup>re</sup> édition 1995), Matica srpska, Novi Sad, 1997.
- PIŽURICA, M., « Говор околине Колашина » (*Le parler de la région de Kolašin*), *Црногорска академија наука и уметности, посебна издања*, Titograd, 1981.
- Pravopis hrvatskosrpskoga književnoga jezika* (« Code orthographique de la langue littéraire croato-serbe »), Matica hrvatska/Matica srpska, Zagreb/Novi Sad, 1960.
- Правопис српскохрватског књижевног језика* (« Code orthographique de la langue littéraire serbo-croate »), Matica srpska/Matica hrvatska, Novi Sad/Zagreb, 1960.
- RAGUŽ, D., *Praktična hrvatska gramatika* (« Grammaire pratique du croate »), Medecinska Naklada, Zagreb, 1997.
- Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika* (« Dictionnaire de la langue croate ou serbe »), 23 vol., 1880-1976.
- SILIĆ J., PRANJKOVIĆ I., *Gramatika hrvatskoga jezika* (« Grammaire de la langue croate »), Školska knjiga, Zagreb, 2005.
- STANIĆ M., « Ускочки говор » (*Le parler d'Uskok*), *Српски Дијалектолошки Зборник*, XX, Београд, 1974.
- STARČEVIĆ Š., *Nova ricoslovica iliriska* (« Nouvelle grammaire de la langue illyrienne »), G. Weis, Trieste, 1812 (réimp. : Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje, Zagreb, 2002).
- ŠIMUNDIĆ M., « Govor Imotske krajine i Bekije » (*Le parler d'Imotska Krajina*), *Djela Akademije Nauka BiH*, XI, knjiga XXVI, Sarajevo, 1971.
- VUKADINOVIĆ V., « Говор Црне Траве и Власине » (*Le parler de Crna Trava et de la région de la Vlasina*), *Српски Дијалектолошки Зборник*, XLII, Београд, 1996.

## B) Ouvrages dont sont tirés les exemples

### 1. En BCMS

- CRNJANSKI M., *Seobe I-II*, BIGZ, Београд, 1987.
- KRLEŽA M., *Aretej*, Mladost, Sarajevo, 1988.
- ID., *Povratak Filipa Latinovića*, Nolit, Београд, 1969.
- KARADŽIĆ, V., *Нови завет господа нашега Исуса Христа (превод)*, Izdanje biblijskog društva, Београд, 1987.
- MATAVULJ S., *Bakonja Fra Brne*, Editions Branko Đonović, Београд, 1962.
- NOVAK V., *Poslednji Stipančići*, Editions Branko Đonović, Београд, 1962.
- SELENIĆ S., *Očevi i oci*, Prosveta/Dereta, Београд, 1996.
- SELIMOVIC, M., *Дервиш и смрт*, Prosveta, Београд, 1996.
- ID., M., *Круг*, Blic, Београд, 2008.
- ID., M., *Острво*, Blic, Београд, 2008.
- ID., M., *Тушине*, Blic, Београд, 2008.
- ID., M., *Tvrđava*, Marso, Београд, 2009.

### 2. Traduits en BCMS

- GOLSVORDI DŽ. [GALSWORTHY J.], *Tamni cvet*, [traduit de l'anglais par A. Vidaković ; titre original : *The dark flower*], Rad, Београд, 1959.
- ORVEL DŽ. [ORWELL G.], *1984* [traduit de l'anglais par V. Stojiljković ; titre original : *Nineteen eighty-four*], BIGZ/August Cesarec, Београд/Zagreb, 1984.

## Sažetak

### UPOTREBA VEZNIKA / U GRADNJI VIŠEČLANIH KARDINALNIH BROJEVA U BOSANSKOM, CRNOGORSKOM, HRVATSKOM I SRPSKOM JEZIKU

U ovom radu autor se bavi evolucijom upotrebe veznika *i* u izražavanju višičlanih kardinalnih brojeva (odnosno brojnih reči koje pružaju informaciju o tome koliko ima nečega na broju: osnovnih ili glavnih brojeva; zbirnih brojeva; brojnih imenica na –ica, izvedenih od zbirnih brojeva i brojnih prideva). U radu se daje istorijski i dijalektološki pregled bez koga se ne može suditi o današnjem stanju pisanog i govornog jezika. Autor takođe posvećuje posebnu pažnju (retkim) stavovima koji se nalaze u jezičkim priručnicima o tom pitanju i koji se uglavnom ne podudaraju sa jezičkom praksom u savremenom jeziku (ili savremenim jezicima).

## Abstract

### THE USE OF THE CONJUNCTION / IN THE FORMATION OF COMPOUND NUMERALS FUNCTIONING AS DETERMINERS IN BOSNIAN, MONTENEGRIN, CROATIAN AND SERBIAN

The paper deals with the evolution of the use of the conjunction *i* in the expression of compound numerals functioning as determiners (cardinal and collective numerals; nominal numerals in –ica, derived from collective numerals and adjectival numerals). The author gives the historical and dialectological overview without which the state of the current written and oral languages cannot be judged. He also pays particular attention to the (few) views concerning that issue contained in language textbooks. One of the conclusions of the paper is that those views generally do not coincide with usage in modern language (or languages).